

Éditorial

L'argent ne fait pas le bonheur : il permet de souffrir dans le confort!

Editorial

Money can't buy happiness: it allows one to suffer comfortably!

Robert Legendre

Numéro 31, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Legendre, R. (1995). Éditorial : l'argent ne fait pas le bonheur : il permet de souffrir dans le confort! / Editorial: Money can't buy happiness: it allows one to suffer comfortably! *CV Photo*, (31), 5–5.

L'argent
ne fait pas
le bonheur :
il permet
de souffrir
dans le
confort¹ !

Money
can't buy
happiness:
it allows
one to
suffer
comfortably!¹

Éditorial

Nous avons commencé, au numéro 24, la *bilinguisation* de la revue *CVphoto* en y ajoutant des résumés d'articles, soit en français, soit en anglais. Par la suite, nous avons entrepris de traduire intégralement les textes publiés. Cela est coûteux. Sauf une seule et maigre subvention du Secrétariat d'État du Canada, aucune aide ne nous a été accordée pour la traduction de nos textes. De la part de Québec, c'est peut-être compréhensible, mais nous comprenons moins qu'Ottawa n'offre aucun support décent à ce type d'opération : savoir que les Rocheuses nous appartiennent (à nous aussi), cela devrait nous suffire, me direz-vous !

Le manque d'argent ! Voilà donc la sombre raison qui motive les quelques transformations que vous constaterez dans ce trente et unième numéro de *CVphoto*. Les textes ne sont plus traduits intégralement, à l'exception de l'éditorial, des notes de présentation des artistes et de la chronique de lecture de ce numéro. Nous tenterons cependant, dans la mesure du possible, de publier des textes en français et en anglais pour chacun des portfolios que nous publierons.

Dans le domaine des arts et de la culture, au concept si moderne et si dynamique d'*industrie culturelle*, se greffe maintenant le *syndrome MBA* – ou comment appliquer le modèle des biscuits Oréo de M. Christie à la vente d'une revue d'art actuel, d'une œuvre contemporaine ou d'une place à un spectacle expérimental. Cela fonctionne parfois admirablement bien. Mais pas si on s'éloigne du « populaire ».

Alors n'empruntez pas cet exemplaire à votre voisin ; interdisez-vous de lire *CVphoto* debout, inconfortable, là où vous pourriez l'acheter : achetez-le. Mieux : abonnez-vous. Allez-y ! C'est la solution la plus pratique, et c'est abordable. Vous trouverez à la page 33 les renseignements nécessaire pour poser enfin ce geste exaltant.

Robert Legendre
Codirecteur

C*Vphoto* began its bilingual venture as of issue 24. Initially, we published translated summaries of our French and English articles, then we became more ambitious and opted for complete translations. Although satisfying, the enterprise proved to be costly. With the exception of a meagre subsidy from the Canadian Secretary of State, we proceeded with our translations in the absence of any financial aid. That Quebec chose not to support our efforts at bilingualism is perhaps understandable, at least to some extent, but that Ottawa not deem it necessary to contribute substantially to a cause of this nature run on... Apparently, knowing that Rockies belong to us too should suffice!

A lack of funds! That and only that is what motivated the few modifications you will notice in this thirty-first issue of *CVphoto*. Aside from the editorial,

the columns, and the biographical data on artists, the texts are no longer translated in their entirety. However, to the best of our abilities, we will try to publish original articles in both French and English for each of our portfolios.

The ever so modern and dynamic concept of *cultural industry* that has been "afflicting" the field of arts and culture for quite some time now has recently taken on a new slant. The new hype is the *MBA Syndrome*, or how to apply the model of Mr. Christie's Oreos cookies to the marketing of a contemporary art work or magazine, or to selling seats for an experimental show. The method works remarkably well as long as it doesn't stray from the so-called mainstream.

So please, don't borrow this copy from your neighbour. Refrain from reading *CVphoto* standing up, uncomfortably, precisely in the spot where you could walk away with your own copy. It would be much simpler to purchase the magazine, or better yet, to subscribe to it! Go ahead! It's the easiest solution, an affordable one at that. On page 33, you will find all the necessary information to finalize a decision that you will never regret.

Robert Legendre
Co-editor

1. Jack Benny, *The Ed Sullivan Show*, un dimanche soir à la fin des années cinquante.

1. Jack Benny, *The Ed Sullivan Show*, a Sunday evening in the late 1950s.